

U . T . H .  
2 0 0 1

---

**ALLEMAGNE :**

**STRUCTURES TEMPORELLES  
ET DEVELOPPEMENT URBAIN**



*UTH 2001 est le label commun de documents diffusés par la Délégation à la Recherche et à l'Innovation (DRI) du Ministère de l'Équipement pour contribuer à une réflexion prospective sur les villes et l'habitat : études dont elle a pris l'initiative ou textes choisis notamment dans les programmes auxquels elle participe. UTH pour "Urbanisme et Technologies de l'Habitat", appellation conventionnelle des programmes de recherche et d'expérimentation dans ce domaine que la DRI a la charge de coordonner ; 2001 pour marquer qu'il s'agit de documents à caractère prospectif.*

*Notre principal objectif est de présenter des textes français ou étrangers significatifs, concernant le plus souvent un pays européen, situés le cas échéant dans leur contexte et commentés par un expert. Nous souhaitons, à terme, qu'UTH 2001 devienne un support de liaison et d'identification entre tous ceux qui, en Europe, sont concernés par les débats et enjeux prospectifs dans les domaines de l'urbanisme et de la gestion urbaine, de la construction et de l'habitat.*

### **Documents disponibles :**

#### **Parus en 1989**

- 01/04 Planification spatiale et aménagement du territoire aux Pays-Bas (J.C Boyer - 1988) :
- 05 Les politiques urbaines du Royaume-Uni depuis 10 ans (H. Huntzinger - 1989)
- 06 La fiscalité locale sur les entreprises au Royaume-Uni et en Allemagne (H. Huntzinger - 1989)
- 07 La Hollande en 2015 : résumé officiel du 4ème rapport sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire (Ministère du Logement, de l'Urbanisme et de l'Environnement - 1988)
- 08 Télétopia : la ville et les systèmes d'information au Japon (R. Piorunski - 1989)
- 09 Prospective de l'exploitation de la route (A. Vivet - 1989)
- 10 Urbanisme et économie en RFA (H. Huntzinger - 1989)
- 11 Les acteurs du génie urbain : évolution internationale (G. Mercadal - 1989)

#### **Parus en 1990**

- 12 Acteurs sociaux et mutations urbaines (A. Touraine - 1987)
- 13 Influence de la grande vitesse sur la restructuration de l'espace européen (A. Bieber - 1989)
- 14 Comment décongestionner les axes routiers de la Randstad Holland ? (J.C. Boyer - 1990)
- 15 Les quatre révolutions logistiques (Ake Andersson - 1986)
- 16/17 Le transport dans les années 90 : la formation de l'Europe (T. Bendixson - 1989)
- 18 Les technologies de l'information et la ville dans l'Europe de 1992 (M. E. Hepworth - 1990)
- 19 Consultation publique et aménagement du territoire aux Pays-Bas (J.C. Boyer - 1990)
- 20/21 Numéro spécial  
La métropole parisienne : système productif et organisation de l'espace Equipe "Strates" (Félix Damette et Pierre Beckouche - 1990)

#### **Parus en 1991**

- 22 La réforme anglaise de la planification spatiale : étude du plan de développement unitaire de Birmingham (Alain Motte - 1990)
- 23 Allemagne : Structures temporelles et développement urbain (DIFU)

### **Documents annoncés :**

#### **Suède :**

- La vie dans les métropoles : des chances à saisir, des difficultés à surmonter. Quelles politiques mettre en oeuvre ? (H. Huntzinger - 1991)

Pour tous renseignements, contacter Franck Scherrer, chargé de mission, Groupe Prospective, D.R.I.  
Bureaux : 74 rue de la Fédération, 75015 PARIS, tél : (1) 45.49.63.26.  
Diffusion et secrétariat : Monique Duhamel et Dominique Dessagnes, tél : (1) 45.49.63.29

# ALLEMAGNE :

## STRUCTURES TEMPORELLES ET DEVELOPPEMENT URBAIN

\* "Zeitstrukturen und Stadtentwicklung", sous la direction de Dietrich Henckel (DIFU), Verlag W. Kohlhammer / Deutscher Gemeindeverlag Stuttgart, 1989.

### RESUME

*Le document présenté ici est le rapport de synthèse d'un travail de recherche publié par le Deutsches Institut für Urbanistik sur les modèles temporels d'activité des villes allemandes\*. L'étude porte sur les modifications quantitatives et qualitatives des durées de travail, d'activité des entreprises, d'ouverture des services etc... Et leur impact sur le développement urbain. Les tendances générales à l'extension de la durée du temps d'activité et à l'individualisation du temps de travail sont lourdes de conséquences sur la vie urbaine : apparition d'une société en perpétuelle activité, tensions sur les périodes d'utilisation des infrastructures, prédominance des critères temporels dans le choix d'implantation des entreprises et du lieu d'habitat en sont les principales. Dès lors les structures temporelles deviennent un facteur dont il faut explicitement tenir compte dans la planification urbaine. L'étude se conclue par la comparaison du profil temporel de plusieurs grandes villes allemandes.*

Avril 1991

23

### Sommaire

	pages
Résumé et présentation	1
Organisation du DIFU	3
Présentation de la thématique	4
Méthode de travail	4
Les résultats principaux	6
Durée du temps de travail - durée du temps d'activité des entreprises	6
Le temps libre dans la ville	7
Infrastructure et périodes d'utilisation	8
Lieu d'implantation et emplacements	8
Planification et temps	9
Grandes lignes de développement dans les villes de l'étude	10
Hambourg, Essen	10
Francfort, Stuttgart, Munich	11
Constance	12
En conclusion	12

### PRESENTATION

*Ce texte, outre son intérêt intrinsèque, offre une illustration de la qualité des études ou recherches sur la ville menées par le Deutsches Institut für Urbanistik (DIFU) en Allemagne.*

*Le DIFU, installé à Berlin, est tout à la fois un institut d'études et de recherches sur la ville, de formation, de valorisation et de diffusion de l'innovation. Le champ qu'il couvre est celui de l'aménagement et de la gestion urbaine -auquel il faut ajouter certains thèmes de la socio-économie de la construction et du logement, des transports urbains et de l'écologie urbaine.*

*On trouve à l'origine du DIFU (fondé en 1973) un souci général de mieux prendre en compte les dimensions qualitatives, sociales, culturelles, environnementales dans la planification urbaine. Cet institut a pour particularité d'avoir été créé, par le Deutsche Städtetag (conférence permanente des municipalités allemandes), association fortement charpentée qui regroupe les grandes villes allemandes mais aussi de nombreuses villes plus petites.*

*La principale conséquence en est que le DIFU est, depuis l'origine, strictement commandé de faire de la recherche appliquée, ou selon l'expression employée à son propos "orientée vers la pratique" : la valorisation aval de la recherche vers les villes, les réseaux chercheurs/praticiens locaux, et la mise à disposition de données, d'études de cas etc... en sont les principaux traits.*

*Le DIFU est aujourd'hui financé à 80 % par des villes adhérentes du Deutsche Städtetag, le Ministère fédéral de l'Urbanisme (BMBau), le Sénat de Berlin, et à 20 % sur projets (réponse à des appels d'offres de diverses origines). Il a également comme filiale un bureau d'étude /cabinet d'expertise à Cologne dont les dividendes sont en partie réinvestis dans la recherche. Avant même la réunification officielle des deux Allemagnes, la plupart des villes d'Allemagne de l'Est ont adhéré au Deutsche Städtetag et se sont adressées au DIFU, pratiquement à titre gratuit.*

*Dans la palette de services offerts par le DIFU, la formation continue qui s'adresse aux cadres et techniciens mais aussi élus locaux, les publications et les services documentaires sont les plus diversifiés. Le DIFU est notamment l'opérateur de la base de données bibliographique ORLIS (plus de 130 000 entrées) et d'une base de données statistiques alimentée par les enquêtes et les sondages menés par les villes.*

*L'activité de recherche proprement dite est regroupée dans deux départements "droit, économie, finances" et "planification spatiale et population". Le premier a pour points forts le thème des mutations économiques et l'aménagement urbain, et celui du financement des infrastructures urbaines, proche du génie urbain. Le second comprend notamment la socio-économie de l'habitat, la politique sociale des communes ainsi que les politiques communales d'environnement.*

*La recherche sur les structures temporelles et l'aménagement urbain est un des développements originaux d'un programme général essentiellement consacré aux effets spatiaux des nouveaux processus de production et de la diffusion des nouvelles technologies. Elle se poursuit actuellement avec un travail comparatif sur le "week-end dans les sociétés urbaines" dans plusieurs pays européens. Nous avons par ailleurs choisi et fait traduire avec l'aide du Programme Franco-allemand du CNRS (département SHS) deux autres résumés ou synthèse de recherches du DIFU, disponibles à la DRI :*

*- Technologies de production et évolution spatiale : l'étude traite des conséquences de l'introduction des nouvelles technologies dans la production et le stockage sur la structure spatiale de l'Allemagne, et conclut notamment sur une recentralisation de l'activité industrielle, sur un petit nombre de grandes agglomérations, étudiées sous forme d'études de cas (9 pages).*

*- Structures temporelles et évolution du territoire : il s'agit de l'introduction d'un rapport de recherche antérieur au texte présenté ici et qui propose une problématique globale du rapport entre temporalités sociales et espace (11 pages).*

**Deutsches Institut für Urbanistik**

**Adresse : StraÙe des 17. Juni 110**

**Boite poste 126 224**

**D-1000 Berlin 12**

**Téléphone : 030 - 39001-0**

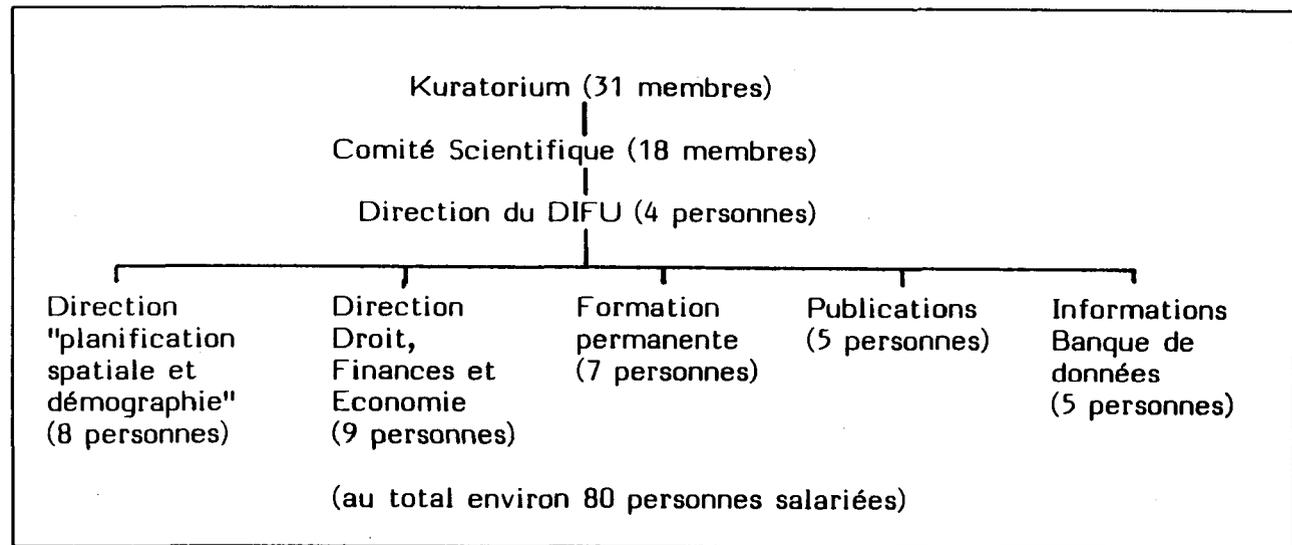
**Directeur de l'institut : Prof. Dr. Dieter Sauberzweig**

ORGANISATION DU DIFU (Association de droit privé sans but lucratif)

Sources de financement  
(en millions de DM)  
(données approximatives)

<b>BUND</b>	
. BMBau	1
<b>LAND</b>	
. Berlin	1
<b>Collectivités locales</b>	
. Association pour la connaissance scientifique des communes (Deutsche Stadtetag)	1,5
. Villes adhérentes	1,7
+ Contrats de recherche et "vente de services"	1,5
<b>Total</b>	<b>6,7</b>

Structure  
(le siège à Berlin et une antenne à Cologne)



Prestation de services

- . aux villes adhérentes : 100 sur un total de 140 "grandes villes"
- . aux villes non-adhérentes.

Source : H. Huntzinger, thèmes et processus de recherches sur l'urbain en RFA, 1987.

---

---

## Présentation de la thématique

La durée de travail et la durée d'activité des entreprises sont les éléments qui jouent un rôle déterminant dans le rythme de la ville. L'impact de la durée du temps de travail et de la durée d'activité des entreprises sur la vie urbaine apparaît clairement lorsqu'on se livre à une comparaison entre des villes ou des quartiers dont le caractère économique est différent. Une "ville industrielle" a un autre rythme quotidien ou hebdomadaire qu'une "ville d'employés" ou une ville portuaire ; les quartiers à forte composante industrielle se caractérisent par d'autres variations au cours de la journée que les centres villes ou les cités d'habitat (grands ensembles). Par ailleurs, il existe d'autres "données temporelles" qui sont en partie codifiées dans des réglementations légales : les horaires d'ouverture des magasins, les horaires d'ouverture des écoles, les heures de fermeture, etc... Tous ces paramètres temporels jouent un rôle essentiel dans la détermination des modèles temporels d'activité d'une ville.

**Il existe à l'heure actuelle des modifications quantitatives et qualitatives qui créent un bouleversement des structures temporelles, ce qui a des conséquences importantes pour la ville.** Comme ce processus se développe furtivement, il existe le danger que l'impact des processus de changement ne soit perçu que lorsque seront apparus des développements indésirables.

On constate des **modifications quantitatives** surtout dans la durée du temps de travail et la durée d'activité des entreprises. L'objectif des 35 heures se réalise par étapes, alors que la durée d'activité des entreprises s'allonge de façon progressive, après s'être raccourcie pendant longtemps pour s'adapter à la réduction du temps de travail. Les modifications de la durée du temps de travail et de la durée d'activité des entreprises ont eu pour conséquence de nouvelles exigences en ce qui concerne d'autres réglementations temporelles, telles que les horaires d'ouverture des magasins et des institutions de l'infrastructure culturelle, sociale ou autre.

Les **modifications qualitatives**, par contre, se traduisent par des phénomènes de flexibilisation. La flexibilisation du temps de travail en particulier conduit à une individualisation du début et de la fin du travail et ainsi au développement des loisirs consacrés à des activités individuelles à des heures qui sortent des horaires jusque là traditionnels. On assiste à une extension de la durée d'exploitation des entreprises en même temps qu'à **la fin de la synchronisation de la durée du temps de travail et de la durée d'activité des entreprises**, ce qui accentue la rupture de l'harmonisation entre durée du temps de travail et durée d'exploitation des entreprises. En principe, tous les domaines dans lesquels se faisait déjà sentir le rythme de la ville, sont touchés par de telles modifications : les voies de communication, les centres-villes avec leurs rues commerçantes, les quartiers d'habitation, les zones industrielles et commerciales, les installations du temps libre. Dans la plupart des cas on doit s'attendre aussi bien à des effets négatifs qu'à des effets positifs des modifications temporelles. Par conséquent, **les communes devront réagir de multiples façons, aussi bien dans leur planification et leur gestion que dans l'exercice de leur fonction "d'acteur temporel".**

## Méthode de travail

Les effets spatiaux des modifications de la structure temporelle, en particulier les conséquences pour le développement urbain, ont été au cœur de l'enquête. Afin de pouvoir concrétiser les impacts spatiaux, **des études de cas ont été menées dans six villes**

de la RFA présentant des structures différentes (Hambourg, Essen, Francfort, Stuttgart, Munich et Constance)<sup>1</sup>.

Avec le "temps", on a affaire à un thème transversal. Nous nous sommes donc concentrés sur des problèmes centraux, particulièrement importants pour le développement spatial :

- les différentes **spécificités régionales** aussi bien de la situation actuelle que des tendances du développement futur de la durée du temps de travail et du temps d'activité des entreprises sont assez mal connues. C'est pourquoi une très grande attention a été consacrée à cet aspect ;
- les modifications survenues dans l'utilisation du **temps libre**, en particulier les facteurs qui lient les habitants, dans leur temps libre, à leur ville (par exemple l'équipement en installations de loisirs et la satisfaction exprimée face à leur ville) ont constitué un autre point fort ;
- les **modes actuels d'utilisation des services et de l'offre d'infrastructure** doivent être considérés comme la conséquence de l'organisation actuelle du temps. Si les horaires de l'offre évoluent, les modes d'utilisation se modifieront également, car les périodes pendant lesquelles certaines personnes ou certains groupes de personnes peuvent profiter des offres se déplacent ;
- le **choix des lieux d'implantation** et l'utilisation des surfaces sont également fonction de l'organisation du temps. Pour certains secteurs, tels que le travail, l'habitat et d'autres, la dépendance de ces facteurs essentiels pour le développement spatial a été étudiée de plus près ;
- enfin le choix et la façon d'introduire le **"temps" comme instrument de planification et de gestion** joue un rôle déterminant pour les communes.

Ces cinq domaines qui sont essentiels pour le développement spatial et par là l'évolution future des villes de l'échantillon, dans lesquels se manifestent aujourd'hui les causes et les effets des nouvelles structures temporelles, ont servi de point de départ à une comparaison rapide entre ces villes ; on a tenu compte dans cette démarche des différences de structures entre ces villes.

L'étude se fonde sur différents types de fondements empiriques. D'un côté, un questionnaire écrit a été diffusé auprès de gros employeurs des villes concernées. Au total, 197 employeurs/entreprises ont été interrogés ; avec un taux de retour de presque 80 %, ce sont pratiquement un quart des salariés des villes de l'étude qui ont été couverts. Des prévisions-types ont également fourni des pistes pour l'étude du développement futur. Des entretiens avec des experts au sein des entreprises, des administrations communales, des installations de loisirs, des instituts de recherche et de conseil et d'autres institutions ont permis de répondre à des questions d'ordre plutôt qualitatif (110 entreprises/institutions ont fait l'objet d'entretiens individuels et au total 106 autres experts ont participé à des tables rondes, qui ont été organisées dans toutes les villes).

---

<sup>1</sup> Certaines problématiques fondamentales portant sur l'évolution temporelle et ses références au spatial sont déjà traitées dans un volume de réflexions théoriques : Dietrich Henckel (ed.) *Arbeitszeit. Betriebszeit. Freizeit-Auswirkungen auf die Raumentwicklung, Grundlagen und Tendenzen.* (Durée du temps de travail, durée d'activité des entreprises, temps libre - impact sur le développement spatial. Fondements et tendances) Stuttgart 1988 (Schriften des Deutschen Institut für Urbanistik).

### Les résultats principaux

1. La durée du temps de travail et la durée d'activité des entreprises sont, depuis l'industrialisation, les éléments déterminants du rythme des villes. Les tendances à l'extension de la durée du temps d'activité et la diversification de la durée du temps de travail, alliées à une tendance générale à l'accélération, **vont modifier considérablement le rythme des villes.**
2. De **nouvelles formes d'organisation du temps**, en liaison avec la signification croissante des **réseaux** de communication matérielle (liaisons aériennes, lignes de trains à grande vitesse) et "immatérielle" (télécommunications), pourraient remettre en cause la fonction traditionnelle de la ville conçue comme un centre et un "marché", c'est à dire le lieu de fonctionnement réel du marché.
3. A côté de l'accélération, il existe une autre tendance essentielle pour l'évolution en matière de temps : il s'agit de l'extension des horaires, c'est à dire l'allongement de la durée d'activité des entreprises, des horaires d'ouverture, des durées des temps de transport, du temps des médias. Cet allongement va dans le sens d'**une société perpétuellement en activité**, comme c'est déjà le cas de façon beaucoup plus marquée dans les métropoles d'autres pays.
4. L'apparition d'une société continuellement active, vingt quatre heures sur vingt quatre, a d'énormes **conséquences sur la vie urbaine** et entraîne de nouveaux conflits, dont on n'aperçoit encore que les contours.
5. Il existe une tendance générale à un assouplissement des réglementations en matière d'horaires. Plus les règlements en la matière s'ouvrent, plus l'utilisation du temps qui est faite au niveau individuel, au niveau de l'entreprise et au niveau du groupe devient importante en tant que facteur déterminant du mode d'activité d'une ville. **Le rythme urbain en devient plus diffus et plus fortuit.**

### Durée du temps de travail - durée du temps d'activité des entreprises

6. Une mutation qualitative des formes de travail apparaît avec la disparition de plus en plus fréquente des horaires de travail rigides au profit de réglementations flexibles en matière d'horaires ou de variantes plus poussées de la flexibilisation. Toutefois cela n'équivaut pas toujours à un accroissement de l'autodétermination des horaires ; pour la majorité des salariés la situation des horaires de travail reste définie par un tiers.
7. Aujourd'hui, déjà **un salarié sur trois a des horaires de travail partiellement "inhabituels"**, c'est à dire qu'il travaille le week-end ou qu'il a un travail posté ou bien qu'il a des horaires irréguliers ou changeants.
8. **Le travail du samedi** a beaucoup augmenté au cours des dernières années, surtout dans le secteur industriel. Cette tendance se poursuivra à l'avenir.
9. **Le travail du dimanche** a également nettement augmenté, en particulier dans le secteur des services. C'est là surtout qu'il continuera à croître, alors que le développement du travail le samedi dans l'industrie, malgré sa signification politique, ne revêtira, d'un point de vue quantitatif, qu'une importance secondaire.
10. Des efforts sont faits pour étendre la durée d'activité des entreprises surtout là où il y a un fort coefficient de capital et où les cycles des produits s'accélèrent, c'est à dire principalement dans les branches en croissance comportant une forte composante technologique et un taux élevé d'innovation.

11. Le désir d'allonger la durée du temps d'activité des entreprises est par conséquent particulièrement marqué dans les régions prospères ; dans le secteur de la transformation, il se limite avant tout aux villes du sud dans notre échantillon. Ces extensions vont de pair avec des efforts marqués en faveur d'une flexibilisation de la durée d'activité des entreprises.

12. Les tendances à l'allongement de la durée d'exploitation des entreprises dans le sud, s'ajoutant au recul du travail posté dans les régions aux branches stagnantes ou en perte de terrain, entraînent une **"migration nord-sud" du travail posté** ; la deuxième équipe en particulier prend de l'importance dans l'Allemagne du sud, alors que cette tendance est en recul dans le nord.

13. Les régions qui souffrent de problèmes structurels se signalent par un net accroissement des contrats à durée déterminée dans l'industrie de transformation. Dans les villes de l'Allemagne du sud, les contrats de travail à durée déterminée sont chose courante surtout dans les services. La conséquence pourrait en être une certaine **"américanisation"** des contrats de travail dans le secteur tertiaire.

14. Dans les villes de l'Allemagne du sud qui ont été étudiées, les réglementations en matière de durée du temps de travail sont nettement plus flexibles, encore cela n'est-il valable que pour le privé. En ce qui concerne le secteur public, les réglementations flexibles se trouvent beaucoup plus dans les villes de l'Allemagne du nord.

#### **Le temps libre dans la ville**

15. Malgré un raccourcissement de la durée du temps de travail, le temps libre ne croît pas dans la même mesure. **Le volume d'activités obligatoires s'amplifie**, que ce soit le travail domestique, les achats, l'organisation et l'exécution de la correspondance et du paiement des factures privées, la formation continue ou d'autres activités.

16. **La formation continue prend un poids nouveau.** Cela tient non seulement aux exigences croissantes de qualification dans la vie professionnelle mais également aux efforts de plus en plus marqués qui sont faits pour l'épanouissement personnel et l'affirmation de soi. Une partie plus importante du temps libre s'en trouve engagée ; de plus il en résulte une demande croissante d'offres correspondantes.

17. On a essayé, en classant la population en catégories selon les types de consommation, de définir approximativement **les différentes formes d'orientations du temps libre** ; cette démarche a fait apparaître des accents différents dans les villes de l'échantillon. C'est à Essen et à Hambourg que les formes de temps libre orientées vers l'habitat et son environnement et moins sujettes à la consommation sont les plus fréquentes, alors qu'à Francfort et à Munich, le temps libre est placé beaucoup plus sous le signe de la consommation, qui est l'expression d'un statut social, et des activités extra-urbaines.

18. **Les villes de l'échantillon se distinguent considérablement dans la capacité qu'elles ont de s'attacher la population résidente pendant son temps libre.** Les facteurs tels que la structure sociale, la différence d'attractivité entre la ville et ses environs et l'offre de loisirs jouent un rôle considérable de ce point de vue. A Hambourg, Essen et dans la ville de Constance, l'enracinement local pendant le temps libre est beaucoup plus net que dans les autres villes de l'étude.

### Infrastructure et périodes d'utilisation

19. Les installations d'infrastructure des villes étudiées ont toute la même ampleur, on n'y constate nulle part de grosses lacunes. Toutefois les glissements de la demande, qu'ont entraînés notamment les modifications intervenues dans la structure du temps, nécessitent la mise au point de nouveaux concepts portant sur le type, l'effet, la durée et l'aménagement de l'utilisation des installations d'infrastructure.

20. Les durées d'utilisation possibles ("créneau horaire") des infrastructures sociales, du commerce ainsi que des autres services s'allongeront ou se raccourciront partiellement, en fonction des modifications de la structure du temps des groupes de population considérés. La réduction du temps de travail entraîne, tout comme l'allongement de la durée de l'offre et des heures d'ouverture des magasins, d'un côté un élargissement du créneau ; mais d'un autre côté, la différenciation croissante de la durée du temps de travail et le développement des horaires de travail inhabituels entraînent plutôt un amenuisement de ce créneau.

21. La flexibilisation et la différenciation croissantes des durées, en particulier de la durée du temps de travail et ainsi la disparition des horaires communs entraînent un **effort accru de coordination**, afin de préserver les horaires communs de certains groupes ou de faire coïncider son propre temps libre avec celui des horaires d'ouverture.

22. En général, on observe **une revendication croissante en faveur d'un allongement des horaires d'ouverture**. En particulier dans le secteur des infrastructures de garde des enfants (jardins d'enfants, crèches, écoles ouvertes toute la journée), la demande en faveur de l'allongement de la durée de l'offre va s'accroître considérablement du fait de la différenciation de plus en plus poussée des horaires de travail et de l'augmentation du travail des femmes. Les structures commerciales du temps libre peuvent être considérées comme des précurseurs des horaires d'ouverture étendus dans le secteur des infrastructures.

23. Dans le secteur des infrastructures techniques (par exemple la circulation, le courant, l'eau), on assistera à des **corrections partiellement inévitables des débits de pointe**, du fait des divers processus de différenciation des horaires. Mais comme on doit encore s'attendre à une croissance de la circulation, cette correction ne suffira pas à surmonter les goulots d'étranglement quantitatifs. Le développement de l'infrastructure matérielle se heurte également à ses limites ; par conséquent les revendications en faveur d'un allongement des horaires (par exemple l'assouplissement des interdictions pour les vols de nuit ou de la circulation de nuit pour les poids lourds) ne feront que croître.

### Lieu d'implantation et emplacements

24. Les paramètres temporels prennent de plus en plus d'importance dans la concurrence économique. Ainsi **les aspects temporels du choix d'implantation d'une entreprise passent de plus en plus au premier plan**. Lors du choix de l'implantation d'une entreprise, les questions portant sur la tolérance de certaines réglementations sur les horaires (par exemple le travail du week-end, le travail de nuit) et le raccordement aux réseaux de transport et de communication de productions qui ont un optimat temporel, deviennent des critères de plus en plus importants de choix d'implantation.

25. L'allongement de la durée de production a, du fait de l'allongement de la durée des émissions (sonores) des **effets négatifs regrettables sur la compatibilité des fonctions d'habitat et de travail**. De même des conceptions nouvelles en matière de logistique, qui

imposent une circulation ininterrompue des camions de livraison, **diminuent la compatibilité entre les quartiers d'habitat et les activités commerciales ou industrielles.**

26. **Le choix du lieu d'habitat est influencé par le mode de réduction des horaires de travail.** Plus la réduction s'effectue en blocs (c'est à dire sous forme de jours libres qui se suivent) et non sur la durée quotidienne du temps de travail, plus la sensibilité à la distance qui existe entre le lieu d'habitation et le lieu de travail baisse, c'est à dire plus on est prêt à accepter de longs trajets. Le développement des banlieues, l'éclatement des lieux d'implantation, l'accroissement résidences secondaires et des résidences de vacances avec toutes les conséquences qu'elles impliquent, en particulier l'utilisation de surfaces supplémentaires de circulation et d'infrastructures, s'en trouvent favorisés.

27. Les surfaces utilisées à des usages de temps libre et pour des infrastructures de loisirs (partiellement) spécialisées vont continuer à se développer malgré la baisse de la population, du fait de l'extension des périodes libres de travail et surtout du fait de la modification des comportements face au temps libre.

28. Bien que dans des cas individuels, des économies de surfaces soient possibles et probables du fait des modifications prévisibles en matière de temps, **il faut plutôt compter en général sur une augmentation de l'utilisation des surfaces.** La baisse de la compatibilité d'implantation des différentes fonctions y contribuent grandement.

### **Planification et temps**

29. La signification croissante du temps a pour conséquence que **"le temps" apparaît comme un facteur de planification de plus en plus prédominant** à tous les niveaux.

30. La différenciation de plus en plus poussée des horaires et en particulier les tendances qui donnent naissance, du fait de l'allongement, à de nouveaux modèles temporels nécessitent une discussion sur **une "conception temporelle" de la société.** Il s'agit entre autre de protéger certaines périodes, comme les périodes de repos, de protéger l'autonomie des temps et de se pencher sur les aspects culturels de l'organisation du temps, c'est à dire sur les questions d'identité culturelle.

31. "Le temps", conçu comme un instrument de gestion en soi, avec un échelonnement en fonction de la période, c'est à dire **des concepts faisant référence explicitement à la période d'utilisation et l'établissement de prix différenciés** dans le temps, va prendre une importance propre.

32. Avec la prise en compte croissante du temps dans la planification, ce sont aussi **le déroulement temporel et la question du caractère fini de la planification,** du caractère cyclique des processus de développement qui vont (à nouveau) (devoir) trouver un écho plus grand. Du fait de l'accélération du développement, la planification elle-même est soumise à la pression de l'accélération.

33. La planification équivalait dans le passé surtout à l'aménagement du territoire. La nécessité de tenir davantage compte du "temps" rend la tâche de la planification communale beaucoup plus ardue, car **désormais il faut tenir compte de façon explicite et concrète de la relation entre temps et espace.**

## **Grandes lignes de développement dans les villes de l'étude**

Les tendances fondamentales de la modification du temps apparaissent de la même façon dans toutes les villes de l'échantillon et vont dans la même direction. En partant de structures de branches et d'activités différentes, d'une stratification sociale et d'un niveau de revenu, d'une offre d'infrastructure et d'une tradition qui sont propres à chacune d'entre elles, on retrouve des différences entre les villes aussi bien dans leurs "données temporelles" actuelles que dans le développement futur des structures urbaines du temps.

### **Hambourg**

Hambourg apparaît comme une ville dans laquelle les modifications de la durée du temps de travail et de la durée d'activité des entreprises s'imposent de façon relativement modérée. L'industrie, qui ne joue pas un rôle dominant comme employeur dans la ville, ne suscite que de faibles incitations à des changements ; ce que l'on peut attendre en premier lieu, c'est une flexibilisation de la durée d'activité des entreprises, qui apportera, entre autres, un soutien aux restructurations nécessaires et à l'adaptation structurelle des services. Certes dans le secteur tertiaire, la durée du temps de travail et d'activité des entreprises évolue sans cesse, mais à petits pas ; on constate une tendance à l'allongement de la durée du temps de travail et des formes de travail qui sont déjà surreprésentées à Hambourg - comparée à d'autres villes.

Ces modifications temporelles s'imposent relativement sans conflit et n'ont que peu d'effet sur le rythme et le déroulement temporel de la vie urbaine. La forme modérée qu'a prise la restructuration temporelle tient certainement aux tonalités traditionnelles de Hambourg et à la mentalité hanséatique. Il ne fait aucun doute que le port, la navigation et le commerce maritime, avec leurs perspectives temporelles à long terme sont propices à une certaine circonspection, qui s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. Mais c'est là également une source de problèmes : à une époque d'accélération sans limite, dans laquelle ce n'est plus l'eau mais l'air qui ouvre sur le monde, dans laquelle la vitesse et l'animation sont devenues des facteurs de choix d'implantation, cela peut signifier "se couper des affaires rapides". D'un autre côté cet élément "conservateur" offre justement la possibilité de conserver sa propre culture traditionnelle du temps.

### **Essen**

Essen est aujourd'hui le centre du commerce et des services de la Ruhr. Néanmoins s'y fait encore sentir aujourd'hui l'héritage des structures de la grande période industrielle, comme les formes de travail traditionnelles ou des structures de qualifications figées. De nouveaux modèles temporels n'ont pu jusqu'à présent s'y imposer que difficilement ; une mentalité plutôt conservatrice en matière de temps fait que des horaires de travail rigides règnent encore dans à peu près tous les secteurs économiques. En ce qui concerne la durée d'activité des entreprises dans l'industrie on trouve surtout des modèles qui caractérisent les situations d'adaptation et de perte de terrain : diminution de la durée d'activité des entreprises (correspondant à la réduction du temps de travail) et limitation du travail posté.

Dans un avenir proche on ne doit s'attendre qu'à de faibles impulsions en faveur de changements. Etant donné la situation économique qui règne dans la métropole de la Ruhr, la consolidation du bien être matériel semble encore avoir une forte priorité sur la question d'un "bien être de plus en plus lié au temps". Le fort taux de chômage conduit même dans certains secteurs à une diminution de ce type de bien être, car les

salariés sont de plus en plus souvent prêts à accepter des contrats de travail à durée déterminée ou des contrats de travail précaires. Les modifications temporelles et la flexibilisation émanent encore principalement du secteur public, qui fait preuve ici de mobilité et de disponibilité pour se lancer sur de nouvelles voies.

### **Francfort**

Francfort est la ville qui est la plus avancée sur le chemin d'une société continuellement active. Il est évident que ce n'est pas seulement dans l'image qu'elle donne d'elle-même qu'elle est la ville "américaine" de la République fédérale. Les raisons de cette situation sont à rechercher notamment dans la concentration de certaines branches de services (banques, sociétés de conseil, etc...) et dans le rôle de Francfort comme carrefour national et international.

Ces tendances sont renforcées aux yeux de certains groupes de salariés, qui recherchent justement l'action, le style de vie "rapide", par la force d'attraction de Francfort. Un développement de ce type vers une société active 24 heures sur 24 comporte toutefois des risques : une criminalité en hausse, la perte de l'identité temporelle, l'agitation, la baisse de la qualité de l'habitat, l'augmentation des activités de services aux qualifications faibles ou précaires, etc... Comme l'allongement des périodes d'activité ne touche malgré tout qu'une minorité de la population active, on voit se développer côte à côte des structures temporelles et des modes de vie totalement différents. La multiplicité temporelle soulève le problème de la compatibilité des différentes structures temporelles.

### **Stuttgart**

A Stuttgart, les impulsions en faveur de modifications temporelles se font particulièrement sentir, notamment dans la production. Du fait de la prospérité existante et de l'introduction intensive de la technologie, on constate des tendances nettes à un allongement de la durée d'activité des entreprises. Les formes novatrices de réglementation et d'organisation de la durée du temps de travail sont assez largement répandues dans la région de Stuttgart, les horaires de travail flexibles sont plutôt la règle que l'exception. Ces modifications des horaires semblent toutefois, du fait de la prospérité économique mais également des mentalités, propres à faire l'unanimité. Pour l'avenir, on doit s'attendre à ce que les modifications de la durée du travail et de la durée d'activité des entreprises se répandent sous la forme qui a été décrite et s'imposent sans conflit majeur. Par contre le secteur public se montre relativement récalcitrant face à ces modifications et représente donc une contrepartie à l'industrie privée et au rôle de précurseur qu'elle joue en matière de temps.

Les durées d'activité plus flexibles et plus étendues des entreprises et les concepts de "juste à temps" dans la production entraînent pour Stuttgart, du fait de la position exigue de la ville et de la situation déjà difficile de la circulation, des conflits croissants entre les différentes utilisations.

### **Munich**

Munich est une ville qui se caractérise par de forts contrastes en matière de temps. Face à un nombre important de salariés hautement qualifiés, jouissant d'une large autonomie dans l'organisation de leur temps, on trouve des groupes - importants en nombre - de

travailleurs faiblement qualifiés dans le secteur des services, jouissant d'une faible autonomie dans l'organisation de leur temps et/ou ayant des contrats de travail à durée déterminée. Dans l'industrie, les horaires de travail flexibles sont largement répandus et deviendront à l'avenir de plus en plus courants. Par contre, dans le secteur public les horaires de travail rigides sont encore la règle et de grands changements, une flexibilisation, ne sont pas à prévoir. Il n'existe dans aucune autre ville une telle liberté dans le choix de la situation de travail individuelle, mais dans aucune autre ville n'existe en même temps une tendance aussi marquée à la simultanéité collective du temps libre (pause de midi, vendredi après-midi libre, départ en week-end, etc...)

Les tendances à la polarisation ont gagné en intensité au cours des dernières années et devraient continuer à croître dans un premier temps. On peut déjà observer des phénomènes graves de surcharge, qui sont renforcés par d'autres facteurs, tels que la grande attractivité de la ville et de son environnement en matière de loisirs, et qui vont encore devenir plus exarcerbés, si des mesures énergiques (également temporelles) ne sont pas mises en oeuvre pour les contrebalancer.

### **Constance**

Constance est beaucoup moins touchée par les modifications temporelles de sa propre économie et de sa population que par les effets de l'augmentation du temps libre dans les autres régions. La ville doit faire face à des demandes croissantes dans le secteur des services de loisirs. Le rythme de la vie en ville, le rythme de nombreux salariés et enfin également celui de l'environnement naturel sont de plus en plus influencés par l'extérieur ; les périodes de régénération diminuent. Pourtant il continue à régner dans la vie quotidienne un rythme de petite ville, qui restera sensible même à l'avenir, du fait de la réduction du temps de travail quotidien. Une part importante des salariés jouissent déjà aujourd'hui d'une certaine autonomie dans l'organisation de leur temps.

Etant donné le développement économique favorable et le pouvoir d'attraction de la ville comme lieu de travail pour la main d'oeuvre qualifiée, il existe de bonnes chances qu'augmente encore la part d'autodétermination dans l'organisation du temps.

### **En conclusion**

**Dans les temps à venir, la pression qui s'exercera pour imposer la mise en oeuvre de modifications temporelles diverses sera beaucoup plus forte dans les régions prospères que dans les régions en stagnation ; toutefois il faudra compter, à l'intérieur des villes et entre les villes, sur une polarisation temporelle, c'est à dire sur une coupure de plus en plus profonde entre les groupes à fort ou faible niveau de bien être temporel, entre les secteurs économiques aux réglementations rigides ou flexibles.**

**Ces différences entre les villes présentent le danger d'une coupure de plus en plus grande, mais également l'espoir que les tendances au nivellement, que l'on observe dans la vie urbaine, ne conduisent pas sans entraves à un gommage des particularismes, qu'une identité urbaine puisse subsister ou être recouverte également en matière de temps.**